

Étude thématique 3 : la figure du poète vagabond.

1. C'est Verlaine qui décrit pour la première fois Rimbaud comme un « homme aux semelles de vent ». Explicitiez cette expression, en vous aidant de la biographie de Rimbaud.

En qualifiant Rimbaud d'« homme aux semelles de vent », Verlaine fait allusion tout d'abord à la vie itinérante de Rimbaud, qui ne tint jamais en place. Toute sa vie, il ne fit qu'élargir son cercle d'investigation, des Ardennes à la capitale, puis à l'Europe (Bruxelles, Londres...) puis à l'Afrique (Yémen, Éthiopie...), même s'il reviendra finalement à Marseille et dans les Ardennes. Néanmoins, Verlaine, à travers cette expression, rappelle aussi à quel point Rimbaud était insaisissable : son abandon de l'écriture reste un mystère, voire un hapax dans l'histoire littéraire française, et sa personnalité difficile à cerner.

2. a) Relisez les poèmes « Rêvé pour l'hiver », « Ma Bohème » et « Sensation ».

b) Relevez le lexique des sensations, ainsi que celui de la rêverie. En quoi les sensations réelles et la rêverie se mêlent-elles pour créer un univers poétique nouveau ?

Dans le poème « Sensation », on peut relever les termes suivants : le titre lui-même, « bleus » (v. 1) pour la vue, « picoté », « fouler » (v. 2), « fraîcheur » (v. 3) pour le toucher, « sentirai » (v. 3), évoquent les différents sens ; « rêveur » (v. 3), « je ne penserai rien » (v. 5) : il s'agit de laisser de côté toute activité intellectuelle pour se laisser porter (« me montera dans l'âme » le confirme au vers 6 : le poète se fait le théâtre du déploiement des sensations avant tout).

Dans le sonnet « Rêvé pour l'hiver », toute une palette de couleurs est évoquée : « rose » (v. 1) et « bleus » (v. 2) contraste avec « ombres » (v. 6), « noirs » répété au vers 8. Le toucher est très important étant donné qu'il s'agit d'une scène intime : « moelleux » (v. 4), « tu te sentiras » (v. 9), « un petit baiser » (v. 10). L'ombre est propice au développement de l'imagination, et ils semblent y voir toutes sortes de dangers fantasmés (v. 6-8) qui menacent leur petit cocon.

« Ma Bohème » est placé d'emblée sous le signe du rêve dans le premier quatrain : « idéal » (v. 2), « sous le ciel », « Muse » (v. 3), « que d'amours splendides j'ai rêvées ! » (v. 4), et le poète se qualifie de « Petit Poucet rêveur » (v. 6), ce qui renvoie à l'univers des contes de fées. Cette fois, c'est le toucher (« je sentais des gouttes / De rosée » v. 10-11) et l'ouïe (« je les écoutais » v. 11) qui transportent le poète dans un ailleurs, comme l'indique l'adjectif « fantastiques » (v. 12), et la mention de la lyre (v. 13).

c) Quels sont les vecteurs de la rêverie ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des passages précis.

Dans « Sensation », c'est le contact des pieds avec l'herbe qui suscite la rêverie du poète ; il est donc profondément ancré dans la réalité. S'il va « loin, bien loin » (v. 7), c'est « par la Nature » (v. 8). De la même manière, c'est enfoui dans de moelleux coussins, dans un profond bien-être, que le poète et sa dulcinée se laissent aller à la rêverie. Cette fois, le poète l'invite à « [fermer] l'œil », pour mieux s'extraire du cadre qui les entoure et se concentrer entièrement sur leur amour. Le toucher semble particulièrement important dans ces trois poèmes, ce qui montre bien que c'est en éprouvant le réel sous toutes ses formes, en puisant dans son expérience de la réalité, que Rimbaud parvient à créer un nouvel univers poétique, et à nourrir son imagination et sa créativité.

3. Lisez le poème « Départ », ainsi que les poèmes « Vagabonds », et « Aube » extraits du recueil rimbaldien Illuminations. En quoi complètent-ils l'image de Rimbaud comme poète vagabond ?

Rimbaud est avant tout un marcheur (« j'ai marché » dans « Aube »), c'est à pied qu'il pérégrine, et ce vagabondage donne lieu à un vagabondage poétique (« Je créais, par-delà la campagne traversée par des bandes de musique rare, les fantômes du futur luxe nocturne. », dans « Vagabonds » ; c'est d'ailleurs en marchant qu'il réveille la nature autour de lui dans « Aube »). Par ailleurs, le court poème « Départ » montre que ce n'est pas tant la destination qui compte que le départ, l'irruption de la nouveauté (on sent l'enthousiasme à travers l'exclamation dans le vers 4 : « Départ dans l'affection et le bruit neufs ! »). La fameuse expression « pressé de trouver le lieu et la formule » dans le poème en prose « Vagabonds » montre que cette errance est conjointement géographique et poétique.

4. Dans chacun de ces poèmes, relevez une citation qui vous semble essentielle par rapport au thème de cette page.